

1. Contexte

Matthieu ouvre son Évangile avec la table des origines de Jésus, fils d'Abraham, fils de David, Messie d'Israël : « [...] Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ... » (Mt 1, 16).

Entendant la prophétie de l'Emmanuel, Dieu avec nous (Is 7, 14), Joseph prit chez lui Marie, son épouse, et elle enfanta un fils auquel il donna le nom de Jésus (Mt 1, 24-25).

2. Au fil du texte

V. 1 : Jésus entre dans le monde des hommes. Moins qu'une date précise, Matthieu dépeint une ambiance : Hérode, le roi imposteur, règne sur un peuple qui le hait et le méprise. Mais le lieu, lui, est précis : Bethléem en Judée, terre juive, marquée par des prophéties vivaces. Temps hostile donc, mais terre bien-aimée.

Les mages sont de fins astrologues. Voilà un métier que les Juifs méprisent (cf. Is 47, 13, Dn 2, 27), car les mages sont pour eux des sacrilèges : lire le destin dans les étoiles, c'est nier le Dieu libérateur des peuples et des consciences. Aussi la Loi interdit-elle qu'on les consulte (Lv 19, 31). Venus de contrées lointaines, ils sont ici les premiers à être avertis de la naissance de Jésus et à se mettre en route.

V. 2 : Ils sont aussi les premiers à proclamer son règne dans Jérusalem, la Ville sainte : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? » Ces étrangers, ces païens, posent la question des disciples : « Maître, où demeures-tu ? » (Jn 1, 38) et ils ont déchiffré le sens profond de l'astre singulier. Mais plus encore que l'étoile, les Écritures seront le guide déterminant de leur recherche.

V. 3 : Hérode s'alarme. Le titre de roi, prononcé par les mages, attise sa jalousie et sa folie. La ville partage ses craintes.

V. 4-6 : Grands-prêtres et scribes, réunis par Hérode, indiquent l'endroit où doit naître le Christ. Ils devraient se réjouir...

V. 7-8 : La Bonne Nouvelle était pour le peuple, mais Hérode la confisque ; et il transforme le pèlerinage des mages venus adorer en une filature policière.

V. 9-10 : Le même astre qui avait lancé le départ des mages, puis qui s'était éclipsé, réapparaît aux portes de Jérusalem. Jubilation !

V. 11 : Il n'y a ici ni crèche, ni étable. Joseph est chez lui, dans sa maison de Bethléem, sa patrie. Les mages voient l'enfant avec sa mère : Matthieu exalte l'unité de la mère et du fils, liés par cet étonnant « avec ». Ce n'est pas une vierge à l'enfant, mais un enfant à la vierge... Les mages n'ont de regards et d'hommages que pour lui qu'ils reconnaissent comme le Seigneur de toute l'humanité : l'or va au roi, l'encens au Dieu, la myrrhe au mortel en attente de la résurrection. Adoration !

V. 12 : Une étoile les a conduits, un songe les conseille comme ce fut le cas pour Joseph. Ils savent au retour ce qu'ils ignoraient au départ. En détournant leur chemin, ils collaborent à la sauvegarde de l'enfant. Conversion !

3. Actualisation

- Pour moi, de quelle royauté parle-t-on quand Dieu intervient dans la vie des hommes ?
- Sur mon chemin de foi, suis-je prêt, comme les mages, à épier les signes, à être un veilleur ?
- Quelle place a l'Évangile dans ma quête du Seigneur ?

4. Méditation : Prière pour l'Épiphanie

De tous les temps, Seigneur,
des hommes et des femmes de toutes races et de tous pays
n'ont cessé de parcourir des routes semées d'embûches pour te chercher.

Et toi, Seigneur, sur leur chemin tu leur as fait cadeau d'un signe :
cette étoile lumineuse pour ceux qui savent regarder et avancer.

De tous temps, Seigneur,
petits et grands de toutes les sociétés
n'ont cessé de se rassembler pour te prier et pour découvrir ton visage.

Et toi, Seigneur, sur leur chemin tu leur as fait cadeau d'un signe :
cet enfant dans la crèche pour ceux qui savent trouver et reconnaître.

De tous temps, Seigneur,
des hommes et des femmes, croyants et incroyants,
n'ont cessé de se rencontrer pour semer l'unité à travers le monde.

Et toi, Seigneur, sur leur chemin tu leur as fait cadeau d'un signe :
cet Évangile, cette Bonne Nouvelle pour ceux qui veulent comprendre,
aimer et inventer une terre de bonheur.

Extrait de « Les enfants se mettent en chemin vers... Noël » (Éditions du Signe, 1994)